

## ***Les constructions applicatives en seereer singandum<sup>1</sup>***

***Par :***

***Pr. CISSE Mamadou***

***Sciences du langage et de la communication  
Département de Linguistique  
Faculté des Lettres et Sciences Humaines  
Université Cheikh Anta Diop  
Dakar - Sénégal***

### **Résumé**

La construction applicative est au centre du débat linguistique. Cependant il n'existe pas d'études typologiques d'envergure relatives aux langues africaines. Cet article s'inscrit dans une perspective générale en se fondant sur les données particulières du seereer pour contribuer à l'établissement des données fiables à des fins comparatives.

Notre démarche est intégrative. Après avoir défini la construction applicative, nous examinons le comportement de ses différents marqueurs au niveau syntaxique avec successivement les verbes intransitifs, transitifs. Nous tentons ensuite de cerner les rôles sémantiques que ces suffixes assument dans la chaîne parlée.

### **Mots clés**

applicatif, construction, seereer, sémantique, singandum, syntaxe, typologie, verbe

### **Abstract**

*The debate on applicative constructions are very central in linguistic. However there are no comprehensive typological analyses as far as African languages are concerned. Within a general perspective based on specific data from Seereer, this article is a contribution in providing accurate elements for comparatives aims.*

*Our approach is integrative. After defining the applicative construction, we analyze the behavior of its different markers on the syntactic level successively with the intransitives and transitive verbs. Afterwards we try to apprehend the semantic roles played by these suffixes in discourse.*

### **Keywords :**

application, construction, Sereer, semantics, singando, syntax, typology, verb

---

<sup>1</sup> Le seereer, dont le singandum serait le standard, est une langue atlantique du sous-groupe Niger-Congo. Il est essentiellement parlé au Sénégal et en Gambie

La construction applicative est au centre du débat linguistique. Cependant il n'existe pas d'études typologiques d'envergure relatives aux langues africaines.

Originellement, la voix applicative signifie qu'une action s'accomplit au bénéfice, au profit de quelqu'un. Elle peut également l'être au détriment de quelqu'un. Mais aujourd'hui, cette compréhension très restrictive n'est plus de saison et nombreux sont les auteurs qui, comme CREISSELS, D., 2004, BUGAEVA, A., 2010 et KIFLE, N.A 2012, intègrent dans la voix applicative les constructions à signifié instrumental, origine, comitatif, locatif, de direction, de manière ou de quantité.

L'on peut dire, en abordant la question sous cette optique, que le seereer dispose de trois morphèmes dérivatifs pour l'expression de l'applicatif. Ce sont : **-an**, **-it** et **-oor** des morphèmes – **oox** et **ir** qui ont pour signifié respectivement réfléchi et instrumental ou origine.

Dans l'article qui suit, nous allons examiner le comportement de ces différents marqueurs au niveau syntaxique avec successivement les verbes intransitifs, transitifs. Dans une seconde étape, nous tenterons de cerner les rôles sémantiques que ces suffixes assument dans la chaîne parlée.

### **Définition de l'applicatif.**

La notion d'applicatif peut être définie comme une opération qui met en jeu une modification du statut d'un terme périphérique entraînant ainsi la promotion de ce terme au statut d'un argument nucléaire, celui de l'objet. Cette modification doit nécessairement être marquée par un morphème dérivatif verbal. Dans la construction applicative, les modifications sémantiques sont des effets nécessaires. En effet une modification sémantique ou pragmatique associée à une dérivation verbale peut suffire à identifier une construction applicative. Les modifications observées peuvent, de ce fait, jouer sur un seul des plans (morphosyntaxique, sémantique ou discursif) deux d'entre eux ou sur les trois.

#### Abbréviation

Ic = indice de classe

Mn = modalité nominale

TAM = temps, aspect et mode

Psr = pronom sujet de rappel

3sg = 3ème personne du singulier

3pl.= 3ème personne du pluriel

Af. = affirmatif

Nég. = négatif

## Le morphème dérivatif –an

### 2-1-Les verbes intransitifs

Le morphème dérivatif –**an** est susceptible de se combiner avec des verbes intransitifs tels que *moof* = s'asseoir, *Yuf* = courir, *yong* = passer la journée, *yaag*, etc.

Avec les verbes statiques cela donnera :

(1) *Yungar α moofan o yaal saat fee maaga.*

/Yungar /psr3sg/s'asseoir –Ap-TAM-Af/Ic/propriétaire/village/Mn/là-bas/.

« Yungar représenta le chef du village là-bas. »

(2) *Njugur α yongan α xaaɾiit um.*

/Njugur /psr3sg/passer/la journée –Ap- TAM –Af./le/ami/mn/

« Njugur passa la journée chez son ami. »

Dans ces deux exemples, l'emploi du marqueur –**an** fait apparaître automatiquement le bénéficiaire de l'action indiquée par le procès. Ce morphème, tout en augmentant la valence de la forme verbale, transforme le verbe intransitif en verbe transitif. En effet, chacune de ces phrases dispose de deux arguments : un sujet et un objet.

Lorsque la dérivation s'opère avec des verbes de mouvement, la valeur du marqueur de l'applicatif ne renvoie plus au bénéficiaire de l'action, mais plutôt à la notion de direction.

(3) *Faryar α yaagan sidaay laa.*

/Faryar /psr3sg/se précipiter – Ap.- TAM-Af/termitiere /Mn/

«Faryar se précipita sur la termitiere.»

(4) *Mbaam α yufan α mbulaan laa.*

/Ane /psr3sg/ courir – Ap.- TAM-Af. /Ic /quartier des peuls /Mn/

« L'âne courut vers le quartier des peuls. »

Les substantifs |sidaay| et |mbulaane| assument la fonction d'objet.

(3) *Faryar α yaag.*

/Faryar /psr3sg/se précipiter - TAM-Af

«Faryar se précipita»

(4) *Mbaam α yuf*

/âne /psr3sg/ courir - TAM-Af.

« L'âne courut. »

L'applicatif **-an** permet donc aux bases verbales *yaa*g = se précipiter» et *yuf* = courir, de faire intervenir un nouvel argument dans le rôle syntaxique de complément d'objet. Autrement dit, il permet d'assigner le rôle syntaxique d'objet à un terme qui ne pourrait être construit comme objet si le verbe n'était pas à la forme applicative (cf. CREISSELS, D., 2006 :73)

Qu'il s'agisse des verbes de la première série ou de la seconde, ils peuvent tous être remplacés par des pronoms personnels non emphatiques :

(5) *Yungar a moofanin maaga.*

/ *Yungar*/psr3sg /s'asseoir – Ap.-TAM-Af/le /là-bas/

« *Yungar* le représenta là-bas. »

(6) *Faryar a yaaganin.*

/ *Faryar* /psr3sg/se précipiter – Ap.- TAM-Af./la/

*Faryar* se précipita sur elle.

Le pronom personnel objet se suffixe à la forme verbale s'il est au singulier cf. (5) et (6) ). Par contre au pluriel, il lui est postposé.

(7) *Yungar a moofan yaal caate kee maaga.*

/ *Yungar* /psr3sg/ s'asseoir – Ap.- TAM-Af/propriétaire/villages /Mn/là-bas/.

« *Yungar* représenta les chefs de village là-bas. »

(8) *Yungar a moofan a den maaga.*

/ *Yungar*/psr3sg/s'asseoir – Ap.- TAM-Af./Ic/les /là-bas/

« *Yungar* les représenta là-bas. »

Le morphème dérivatif **-an** ne se construit pas avec les verbes d'état tels que *mos* = être beau, *faax*= être gentil, généreux, *maa*=être grand, etc. ...

## 2-2-*Les verbes transitifs*

Soit la phrase

(9) *Waly a max mbind.*

/ *Waly* /psr3sg/construer- TAM-Af./mason/

*Waly* construisit une maison.

L'ajout du suffixe **-an** au verbe *|max|* entraîne nécessairement l'apparition d'un autre actant dans la phrase, ce qui donne :

(10) Waly α maxan α Sedar mbind.

/ Waly/psr3sg/construire – Ap.- TAM-Af. Ic/Sedar /maison/

« Waly construit une maison pour Sedar. »

La présence de marqueur –an fait passer le verbe |max| du statut de verbe transitif direct à celui de verbe ditransitif. Lorsque les arguments objets sont des substantifs, le bénéficiaire précède toujours l'objet tel qu'illustré par l'exemple (9) : S+V+B+O.

L'indice pronominal objet au singulier se rattache constamment à la base verbale dérivée |maxan|.

(11) Waly α maxanin α Sedar.

/ Waly/psr3sg/construire – Ap.- TAM-Af./la /Sedar/

« Waly la construisit pour Sedar. »

(12) Sonar α maxanin mbind.

/ Waly/psr3sg/construire – Ap.- TAM-Af./lui /maison/

« Waly lui construisit une maison. »

Toujours au singulier, il est possible de remplacer tous les noms par le pronom personnel objet. Dans ce cas, le morphème lié en fonction d'objet peut renvoyer aussi bien à Sedar qu'à la maison. Et on a, en plus, recours au personnel |o ten| qui semble être résidu nominal à cause de la présence du préfixe nominal |o|. Cf. exemple 13, ci-dessous.

(13) O ten oxe no xoox mene

Ic/ lui /Ic/ proche/ il /cultiver/ ici

« C'est lui qui cultive ici. »

Par contre au pluriel, les choses deviennent plus complexes. En effet, si le seereer admet volontiers les constructions (13) et (14), il n'en est pas ainsi des énoncés (15) et (16)

(14) Ñoxor α jikan xa caa C'axe α safe.

/ Ñoxor/psr3sg/acheter -Ap.- TAM-Af./Ic//enfants/Mn/Ic /livres/

« Ñoxor acheta des livres aux enfants. »

(15) Ñoxor α jikan α den C' α safe.

/ Ñoxor/psr3sg/acheter -Ap.- TAM-Af./Ic/leur/Ic /livres/

« Ñoxor leur acheta des livres. »

(16) \*Ñoxor α jikan α den xa caa C' α axe.

(17) Ñoxor α jikān α den α den.

Les observations suivantes peuvent être faites :

- dans l'exemple (15), la présence du substantif objet (a safe) est obligatoire ;
- le seereer ne supporte pas la construction avec les deux pronoms personnels pluriels en fonction d'objet, Cependant, il admet la construction avec les autres pronoms pluriels :

(18) Waly α maxān α in pind.

/ Waly /psr3sg/construire -Ap.- TAM-Af.nous /maison/.

« Waly nous construisit des maisons. »

(19) Waly α maxān α in α den.

/ Waly /psr3sg/construire -Ap.- TAM-Af./nous /les/.

« Waly nous les construisit. »

### 2.3-Les verbes ditransitifs.

Ce sont les verbes dont la construction fait intervenir deux arguments objets. Appartiennent à cette catégorie les verbes qui expriment la notion de don, de dire par exemple.

(20) Ndee Pombaān α luḡ α Giñāan nqaw.

/ Ndee Pombaān /psr3sg/emprunter.- TAM-Af./ Giñāan /canari/

« Ndee Pombaān emprunta un canari à Giñāan .»

La construction n'est possible que si l'on ajoute le locatif |maa| suivi du substantif possesseur de l'objet emprunté.

(21) Ndee Pombaān α luḡan α Soxar nqaw maa Giñāan.

/ Ndee Pombaān /psr3sg/emprunter.Ap.- TAM-Af./Soxar/canari/ auprès de / Giñāan /

« Ndee Pombaān emprunta auprès de Giñāan un canari pour Soxar. »

Dans le cas d'espèce, seuls le bénéficiaire et l'objet possédé sont en mesure d'être remplacés par le pronom personnel objet.

(22) Ndee Pombaān α luḡanin α soxar maa Giñāan.

/ Ndee Pombaān /psr3sg /emprunter.Ap.- TAM-Af./le/Soxar/auprès de / Giñāan /

« Ndee Pombaān l'emprunta auprès de Giñāan pour Soxar.»

(23) Ndee Pombaān α luḡanin maa Giñāan.

/ Ndee Pombaān /psr3sg/emprunter.Ap.- TAM-Af./lui/ auprès de/ Giñāan /

« Ndee Pombaen en emprunta un pour lui auprès de Giñaan. »

Rappelons qu'il est possible d'omettre Giñaan et de s'en limiter uniquement à l'adverbe (préposition ?) |maa| qui indique la source.

(24) Ndee Pombaen α luḡanin α Soxar nqaw maaḡa.

/ Ndee Pombaen /psr3sg/emprunter.Ap.- TAM-Af./Soxar/ canari /là-bas/

« Ndee Pombaen emprunta là-bas un canari pour Soxar. »

Ce type d'énoncé ressemble beaucoup à une construction oblique à cause de la présence de l'adverbe locatif, le verbe luḡ étant considéré ici comme un verbe trivalent : S+01+02, c'est-à-dire [Ndee Pombaen], [Soxar] et [nqaw], trois participants au procès.

Mais, il est également possible de lire

(25) luḡanin α Giñaan nqaw.

/Emprunter.Appl.- TAM-Af./-1sg-te/lui/ Giñaan /canari/.

« J'ai emprunté pour toi un canari à Giñaan. »

Dans cet exemple, on n'a pas besoin de recourir au classificateur locatif |maa|. Le substantif [Giñaan] est susceptible d'être remplacé par le pronom personnel [ten].

(26) luḡanaaxoongo ten nqaw.

/Emprunter.Appl.- TAM-Af./-1sg-te/lui /canari/.

« Je lui ai emprunté un canari pour toi. »

Il en est de même du segment suivant construit avec le verbe *donner*.

(27) Njuug o maaḡ α cooxanaxam safle α Musu.

/Njuug o Maad /psr3sg/donner-Ap.- TAM-Af./me/ livre /Mn/Musu

« Njuugo Maad a remis pour moi le livre à Musu »

Où le bénéficiaire est bel et bien exprimé.

(28) Jaga α layana α simel bat ne Yaande Saar α Joomaay .

/Jaga /psr3sg/dire- TAM-Af. Appl./Simel/baptême/Mn/Yaande Saar/Joomaay/.

Jaga a informé Joomaay, de la part de Simel, du baptême de Yaande Saar.

Cette construction existe mais reste tout de même très peu élégante. Elle devient tout à fait acceptable si l'on remplace les deux premiers arguments par les pronoms personnels correspondants :

(29) Jaga α layanaam o ten α Joomaay.

/Jaga /psr3sg/dire- TAM-Af.Appl./ic/lui/de/Joomaay/.

« Jaga le lui a dit à de la part Joomaay ».

Il importe de préciser que le suffixe dérivatif –an s’emploie à la fois pour la classe des humains et des animés. Par contre, il est incompatible avec celle des inanimés comme l’illustration les exemples suivants ;

(30) Ndiig a xooxana Juma o qol le ten.

/Ndiig /psr3sg/ cultiver - TAM-Af.Appl./Juma/Ic/champ /Mn /.

« Ndiig a cultivé le champ de Juma. »

(31) Gaan a yipana pis ne fo gooñ ole.

/Gaan /psr3sg/mettre- TAM-Af.Appl. / cheval /Mn /Ic/ paille /Mn/.

« Gaan a donné de la paille au cheval (mis...pour.. .. ) »

### **Le marqueur –it.**

Une définition extensive de la notion de voix applicative intègre ce suffixe dans la catégorie des marqueurs de l’applicatif. Polysémique, ce morphème connaît, dans son emploi, des restrictions comme, du reste, le précédent affixe.

#### ***Les verbes intransitifs***

Dans les énonces (31) et (32) où l’on a des verbes statiques, il a valeur de comitatif.

(32) Girand α moofta njolaay um.

/Girand /psr3sg/s’asseoir-Appl.-TAM-Af./bonnet/son/.

« Girand est assis avec son bonnet. »

(33) Jombo a yongta a koɖom.

/Girand /psr3sg/ la journée-Appl.-TAM-Af./Ic/soif/

« Jombo a passé toute la journée sans boire »

Le substantif |a kaɖom| joue le rôle d’argument objectal au même titre que le syntagme nominal |njolaay um|.

D’autre part (nécessairement précédé de d’une part), tous les deux substantifs peuvent être remplacés par des pronoms personnels en fonction objet.

L’omission du suffixe –it entraîne ipso facto l’apparition du connecteur |fa/o| qui signifie « avec »



(34) Jombo a yonga fa a kodom .

/Jombo/psr3sg/passer la journée-Appl.-TAM-Af.avec//Ic/soif/

« Jombo a passé toute la journée sans boire. »

Soient les énoncés

(35) MBaan α y'ufit no mbind nαα boo nα α mbulαane lαα.

/âne /psr3sg/ courir-Appl.-TAM-Af/de/maison/Mn/jusqu'à/quartier/des Peuls/Mn/.

« L'âne courut de la maison jusqu'au quartier des Peuls. »

(36) Gaskel a boodit nα α ndok ale boo no o mααx ole.

/Gaskel /psr3sg/ramper-Appl.-TAM-Af./de/Ic /chambre /Mn/jusqu'à/Ic/cour/Mn/.

« Gaskel rampa de la chambre jusque dans la cour. »

Lorsque la base verbale dérivée indique le mouvement, le suffixe –it renvoie à la notion de source, de point de départ de l'action exprimée par le procès. Dans ce cas, si le verbe est suivi d'un nom commun, on ajoute le connecteur |na /o| pour marquer le lieu d'origine et le monème |boo| le lieu d'arrivée quelle que soit la nature du mot.

Alors que pour (31) et (32) une construction pronominale de l'objet est fort possible (à démontrer), il n'en est pas du tout des exemples (33) et (34).

(37) Girand α moftαan.

/Girand/psr3sg/s'asseoir-Ap.-TAM-Af./le/.

« Girand est assis avec (le bonnet). »

(38) Jombo α yongtαan.

/Jombo /psr3sg/passée la journée-Ap.-TAM-Af/la /.

« Jombo a passé toute la journée avec (la soif). »

Avec les verbes statiques, l'on note une augmentation de la valence et un phénomène de transitivisation du verbe intransitif, ce qui n'est pas le cas pour les verbes de mouvement.

### ***Les verbes d'état***

Nous opérons une distinction entre :

Mos= être ; foor = être mûr ; raḽ =de petite taille et

Maak = être grand ; faax =être gentil, généreux.

On a l'habitude de considérer tous ces items comme étant des lexèmes verbo-nominaux. Mais leur comportement est légèrement différent. En effet, pour la première série de morphèmes, la détermination qualificative se réalise avec la désinence |u|, ce qui donne : |pay mosu| =un joli pagne (qui est)

O kiin o **tapu**=un homme de court taille (qui est)

Quant à la seconde, elle n'est pas pourvue de désinence :

O faam o maak =un grand âne

O kiin o paax = une personne généreuse.

Quand le suffixe –it s'associe au verbo-nominal |mos|, il marque la manière comme le montre l'exemple (39) ci dessus :

(39) Naa (mosit nene?

/Comment/être beau -App.-TAM-Af./tu/ceci/

« Comment t'es-tu faite aussi belle? »

Par contre, quand il se combine avec le verbo-nominal maak, il peut signifier soit le lieu, soit une légère croissance. Dans se dernier cas, la voyelle devient brève.

(40) o Sanqaay α **maaktu**.

/Sanqaay / ps3sg/grandir -App.-TAM-Af.

« C'est à Sanqaay qu'il a grandi. »

(41) Mbundoor α (**maakta**).

/ Mbundoor/ ps3sg/grandir -App.-TAM-Af./

« Mbundoor a un peu, légèrement grandi. »

### ***Les verbes transitifs***

Soit le segment :

(42) Mbaar α humα nqoo ne fo o tiis

Mbaar/ps3/ attacher -TAM-Af / taureau /Ic/ avec / une/ corde (en sisal).

« Mbaar a attaché le taureau avec une corde (en sisal) »

(43)Mbaar α humα nqoo ne.

Mbaar/ps3/ attacher -TAM-Af / taureau /Ic/.

« Mbaar a attaché le taureau. »

Le substantif |o tiis| est un terme périphérique, c'est-à-dire un circonstant dont l'élision n'affecte en rien le caractère grammatical ou sémantique de la phrase.

(44) Mbaar α huma nqoo ne (fo o tiis).

Mbaar/ps3/ attacher -TAM-Af / taureau /Ic/ avec / une/ corde (en sisal).

« Mbaar a attaché le taureau (avec une corde (en sisal) »

C'est le propre de la circonstance que d'être des éléments dont la présence dans l'énoncé n'est pas obligatoire. Par contre, dans le cas de la construction applicative avec -it, la présence du nom |o tiis| devient obligatoire. On ne peut pas en faire l'économie.

(45) Mbaar α humta nqoo ne o tiis.

/Mbaar / ps3sg/attacher -App.-TAM-Af./taureau/Mn/Ic/corde/.

« Mbaar a attaché le taureau avec une corde (en sisal). »

La forme verbale dérivée régit trois arguments, un sujet et deux objets.

L'ordre des éléments dans la phrase est : S+V+01+02. L'objet direct précède celui introduit par le suffixe applicatif. Notons que le marqueur -iy commute avec le connecteur |fo| et |a| pour valeur instrumentale.

Prenons maintenant la phrase :

(46) Yande α daptα pay ke jambaal **na α mbeel alaa**

/Yande / ps3sg/laver -App.-TAM-Af./pagne /jambaal/au marigot/.

« Yaande a lavé les pagnes de Jambaal au marigot. »

Le syntagme circonstanciel |na a mbeel alaa|= au marigot, exemple (44) pourrait être considéré comme un argument nucléaire car sa présence exige forcément celle du marqueur applicatif -it. Sans lui, l'énoncé devient agrammatical. Ce segment commute avec le classificateur à valeur locative |maa| ou |maaga| par exemple. Mais en aucun cas, il ne peut être remplacé par un pronom personnel en fonction d'objet contrairement à l'exemple précédent (43).

(47) Bukar α xooxtα α Dece o qol um.

/Bukar/ ps3sg/cultiver/ -App.-TAM-Af./Dece/Ic/champ/son/

« Bukar a aidé Dece à cultiver son champ. »

Le suffixe -it a valeur de coparticipation : Bukar et Dece cultivent ensemble le champ.

La coparticipation rappelle, sur le plan sémantique, l'applicatif bénéfactif dans la mesure où la personne aidée bénéficie d'un service. L'action est accomplie à son profit. Dans ces types de construction, l'argument représentant le bénéficiaire suit immédiatement la forme verbale.

### *Les verbes ditransitifs*

Soit l'énoncé

(48) Girand α laya α Mbāad bat ne Siga

/Girand / ps3sg/dire.-TAM-Af./Mbaad/ baptême de /Siga/.

« Girand a informé Mbaad du baptême de Siga. »

Cet énoncé comporte trois arguments qui sont un sujet (Girand) et deux objets (Mbāad) et (bat =baptême)

À la forme applicative avec le marqueur –it ;(46) donne

(49) Girand α layta α Mbāad bat ne Siga no o sii laa

/Girand / ps3sg/dire.-TAM-Af./Mbaad/ baptême de /Siga/Ic/parc/Mn/.

« Girand a informé Mbaad du baptême de Siga au parc. »

La construction de l'application avec –it nécessite la présence obligatoire du syntagme nominal [no o sii laa] qu'on pourrait considérer dans d'autres contextes comme un terme périphérique. Sa suppression rend la phrase agrammaticale.

On peut donc affirmer que, dans le cadre de la voix applicative, le marqueur-it se construit avec des verbes ditransitifs et une valeurlocative.

Il faut tout de même préciser que les constructions applicatives avec un verbal ditransitif sont rares en seereer.

Comme pour l'affixe –an, le morphème –it se construit avec la classe des humains et des animés. Noter cependant l'énoncé :

(50) A und ale a bombta a ndok ale

/Ic/vent/Mn / ps3sg/enlever/la toiture Appl.-TAM-Af./Ic/ case /Mn/.

« Le vent a enlevé la toiture de la case. »

Où l'on a un inversif. On peut donc en déduire que le morphème –it se construit également avec la classe des inanimés.

(51) Geej α yoontu no kom naa .

/Geej/ ps3sg/s'accompagner de Appl-TAM-Af./particule/ marché/.

« C'est avec Geej qu'il est allé au marché. »

L'emploi du morphème –it n'entraîne pas automatiquement l'augmentation de la valence syntaxique de la base verbale à laquelle elle se combine ;

(52) Yaande oxe maaraa kam a ndok ale.

/Yaande / ps3sg/coiffer-TAM-Af./dans /Ic/ chambre /Mn/.

Yaande est en train de coiffer dans la chambre.

(53) Yaande oxe maartaα kam α ndok ale

/Yaande / ps3sg/coiffer.-TAM-Af./dans/ chambre /Mn/.

« Yaande est en train de coiffer dans la chambre. »

### **Le marqueur –oor**

Ce morphème se compose de deux suffixes : |–oox| à signifié réfléchi et |–ir| à signifié instrumental ou origine :

Sooc = frotter, curer

Soocoox =se curer les dents

Soocoor =se curer les dents avec.

**ɓog** =laver

**ɓogoox** =se laver

**ɓogoor** = se laver avec ou à /au.

La combinaison des deux morphèmes |–oox| et |–ir| entraîne la chute de la syllabe xi et le tout a donné oor.

(54) Goraan α **ɓogoor** saaf le Daba

/Goraan / ps3sg/laver-Réfl-TAM-Af./savon/Mn/Daba/.

« Goraan s'est lavé avec le savon de Daba. »

(55) Famara α **ɓogoor** Xondoor.

/Famara / ps3sg/laver-Réf.-TAM-Af./dans/ Xondoor/.

« Famara s'est baigné à Xondoor. »

(56) Samba α ju ? oora saa **C' fofo** sis.

/Samba / ps3sg/dîne-Appl.-TAM-Af./ coucous/avec/lait frais.

« Samba a dîné avec du couscous et du lait frais.»

(54) Ngaamara α sutoora mbind nuun.

/Ngaari/ ps3sg/sortir-Appl.-TAM-Af./maison/votre/.

« Ngaari est sorti de votre maison. »

Nous avons recensé des verbes tels que wondoox = se coucher et ju ? oox =dîner qui se construisent comme soocoox et bogoox mais qui constituent une seule base verbale. En effet, les verbes wond et ju n'existent pas en seereer. On plutôt au causatif (cf Riegel : s'enfuir ;>> le verbe enfuir n'existe pas en français).

Cet affixe est incompatible avec les verbes intransitifs. On le rencontre avec le verbe layoor qui signifie (être en procès avec quelqu'un). On suppose que chaque partie parle.

(55) Jegaan kaana layoor fa J okel

/Jegaan / ps3sg/parler-Appl.-TAM-Af./avec/ Jokel/.

Jegaan est en procès avec Jokel

A part cet exemple, ce morphème ne se combine qu'avec des bases verbales dérivées. Et le verbe dérivé est transitif.

(56) Facaax α bogoorα saaf le Njaay.

/Facaax/ ps3sg/laver-Réfl.-TAM-Af./savon/Mn/Njaay/.

Facaax s'est lavée avec le savon de Njaay

(57) Kidi maalaw α yetoorα o sii le ten

/Fusil/Maalaaw/ ps3sg/surveiller-Appl.-TAM-Af./Ic/ troupeau/Mn/son/.

C'est avec un fusil que maalaaw surveille le troupeau la nuit.

(58) Tomaa α sutoora mbind Cukli.

/Tomaa / ps3sg/sortir-Appl.-TAM-Af./maison/Cukli/.

Tomaa est sorti de la maison de Cukli .

Dans cet article nous avons tenté d'affiner l'analyse de la valence verbale dite applicative et de lever le voile sur certaines zones d'ombre qui subsiste encore. Nous avons tenté de mettre l'accent sur la nécessité de dépasser l'analyse partielle et grossière qui consiste à établir des inventaires hétérogènes de suffixes et les dénommer à partir de critères soit morphologiques soit syntaxiques.

On peut dire qu'en seereer singandum la voix applicative se construit à l'aide de trois morphème qui sont |**-an**| ; |**-it**| et |**-oor**|.

Le suffixe |**-an**| est compatible avec les verbes intransitifs et de mouvement. Mais les constructions avec des verbes d'état ne sont pas attestées. Avec les verbes transitifs, le bénéficiaire précède toujours le second substantif objet. Par contre, l'indice pronominal précède constamment le substantif quelle que soit sa valeur sémantique. Le seereer ne supporte pas la substitution simultanée de deux noms par le pronom personnel 3<sup>ème</sup> personne du pluriel.

Quant au suffixe |**-it**|, il s'associe avec les verbes intransitifs et peut avoir comme valeur sémantique le comitatif ou la source. Avec les verbes d'état, il marque la manière, la quantité ou le lieu. Enfin, combiné aux verbes transitifs, il exprime l'instrumental ou la coparticipation et l'inversif. En outre, le circonstant est obligatoire, sa suppression rendant la phrase agrammatical.

Le marqueur applicatif |**-oor**| signifié instrumental ou origine n'est attesté qu'avec les bases verbales dérivées à l'exception de **lay** « dire ».





## BIBLIOGRAPHIE

- BUGAEVA, A., 2010: Ainu applicatives in *Typological perspectives-Studies in Language*, 34 (4), pp749-801.
- CREISSELS, D., 2006 : *Syntaxe générale : une introduction typologique*, Paris Hermès Science, Lavoisier.
- CREISSELS, D., 1995 : *Elément de syntaxe générale*, Paris, PUF.
- CRETOIS, L, 1977 : *Dictionnaire sereer-français*. 6 tomes. Dakar : Centre de Linguistique Appliquée.
- DIAGNE, L., S., 1986 : *Contes sérère du Sine, traditions orales*, Dakar : IFAN.
- FAYE, S., 1982 : *Morphologie du verbe sérère*. Dakar : Centre de Linguistique Appliquée.
- FAYE, W., 1981 : *Précis de grammatical de sérère*, Dakar Centre de Linguistique Appliquée de Dakar.
- FAYE, W., 1979 : *Etude morphosyntaxique du sereer singadum : le parler de Jaxaaw et de Ñaaxar*, Thèse de Doctorat de 3ème cycle, université de Grenoble III.
- Greffier, S.S. Père., 1960 : *Dictionnaire sérère-français, d'après le manuscrit du Père Ezanno*, S. Sp., Précédé d'un abrégé de Grammaire sérère, Mission de Joal.
- Mc Laughlin, F., 1994: *Noun classification in Seereer-Siin*. University of Texas, Ph.D Thesis.
- Mäkelä, K., 1989 : *Aqatin seereer : guide pratique pour apprendre le seereer*. Dakar : Mission Luthérienne du Sénégal.
- NOUGUIER VOISIN, S., 2002 : *Relation entre fonction syntaxique et fonctions en wolof*. Thèse Unique, Université Lumière Lyon.
- PAYNE, T. E., 1999: *Describing morphosyntax :a guide for field linguistics*. Cambridge-University Press.
- PETERSON, D.A., 1999: *Discursive-functional, historical and typological aspects of applicative construction*. University of California-Academic Department.
- Shibatani, M., 1996: Applicative and Benefactive: a cognitive Account. in M. Shibatani&Thompson, eds; *Grammatical Constructions*. Oxford University Press, pp. 157-194.
- SUMBATOVA, N., 1993: Causative construction in svan: further evidence for role domination” in *causatives and transitivity* edited by Bernard Comrie and Maria Polinsky, John Benjamin publishing company, Amsterdam /Philadelphia.
- Zuñiga, F.&Kittilä, S. eds, 2010: Benefactive and Malefactive, Typological perspectives and case studies, Amsterdam/Philadelphia

